



SIXIEME ANNEE. - N' 136

ROUBAIX-TOURCOING Journal Socialiste Quotidien

MERCREDI 16 MAI 1900

ABONNEMENTS

4 fr. 50 9 fr. 18 fr. Nord et Départements limitrophes. . . . . 4 fr. 50 5 fr. 50 11 fr.

RÉDACTION et ADMINISTRATION : ROUBAIX, 13, Rue des Champs, 13, ROUBAIX

ANNONCES Les annonces sont recues directement au bureau du Journal -ROUBAIX, 13. Rue des Champs, 13. ROUBAIX et deme toutes les segmess de publicité

# Les « AVEC-PATRIE »

Thexiste, - le croiriez-vous? ens qui ont une patrie et d'autres qui n'ont pas de patrie. Oui, dans notre pays de France, il y a des « avec-patrie » et des « sans-pa-tr • ».

Gest fort drole, mais c'est comme

On appelle communément « la pa-trie», le pays où l'on est ne ou au-quel on appartient comme citoyen, dit Larousse.

Larousse a menti, ou tout au moins

Larousse a menti, ou tout au moins Larousse retarde.

Ce n'est pas cela, la patrie.

1 a patrie c'est, aujourd'hui, la chose de M. Rochefort et de M. Déroulède, de M. Dubuc et de M. Barillier, qui vous cetrolent souverainement la nationalité française ou vous la dénient avec humeur, suivant que, dans les batailles el. ctorales, vous tenez avec eux ou que vous marchez contre eux.

Ainsi, par exemple, Lille qui n'a pas tenu avec l'Echo, la Dépeche et la Crour. Lille qui a nomme des républicans-socialistes au heu d'elire des clericaux, des nationalistes et des antison it s, — Lille est mis « hors la patrie! »

la patric! »
Mais de quel droit, en vertu de quelle

Mars de quel droit, en vertu de quelle amonte découpe-t-on ainst la France et classifie-t-on les contribuables?

Nous avons eu beau interroger les feuilles de la congrégation de l'index nationaliste, nous n'avons rien trouvé qui justiniat ces demarquages.

Nous ne pouvons les expliquer que par le dépirt, à Lille et à Roubaix et que par la soulographie électorale à Paris.

par le dépit, à Lille et à Roubaix et que par la soulographie électorale à Paris.

Que M. Barrois et M. Motte soutament qu'eux seuls sont français ; que, sculs, ils payent l'impôt du sang c... les autres ; que Delovy, Delesalle, bebierre, Carrette qui les ont vaineus, ont volè leur état-civil,—cela on peut le pardonner, d'autant plus aisèment que Cest vers vibrantes de quelques maigres succès électoraux parisiens pour jeter hors la nation tous ceux — et ils sont l'immense majorité en France ! — qui ne croient pas en le sauveur Dérout l'immense majorité en France ! — qui ne croient pas en le sauveur Dérout l'en modeste entendement et que nul esprit, tant soit peu rellèchi, ne sautait admetire.

Au contraire, tout le monde concamnera cette tactique aussi crimineite que bete.

En quoi, se dira-t-on, c'est dans le pays le plus unifié peut-etre de la rieille Europe, que des hommes qui prétendent monopoliser le patriotisne, capte des citoyens qui remplissent toutes les charges nationales!

Ce n'est plus de l'imposture, c'est de la saloperie.

Gen'est plus de l'imposture, c'est de la salojerie.

Si les nationalistes — ou « Avec-Patrie » — de la capitule, s'étaient rensetgnés avant de commettre pa-reille sottise, ils auraient appris que depuis dix ans, au moins, leur coreli-gionnaires de Houbaix ont crié au « Sans-l'atrie» toutes les fois qu'un socialiste est venu se jeter en travers de leurs ambitions électorales.

Ils sauraient qu'à ce jeu stupide,

des « patriotes » roubaisiens se sont disqualifiés, — au point qu'hier encore le peuple, en majorité, et malgré une pression éhontée, leur a tourné le dos.

Ils ne toucheraient pas à cette corde dangereuse.

Mais de quoi nous plaignons-nous!

Laissons donc les prétendus « Av. e Patrie » divaguer en liberté. Ils sont d'autant moins dangereux que toute la France saine n'ignore pas que le meilleur de l'armée du progrès et de la libeité est formé des soi-disant « Sans-Patrie », c'est-à-dire des républicains et des socialistes qui ne veulent pas de M. Déroulède pour dieu et de M. Coppée pour prophète.

G. SIAUVE-EVAUSY.

G. SIAUVE-EVAUSY.

# ELECTIONS MUNICIPALES

**ET LA PRESSE** 

Nous donnons ci-dessons, sans com-mentaire quelques extraits des jour-naux de Lille et de Paris, concernant les élections de dimanche dans notrerégion, à Paris et en province. Du Progrès du Nord;

Du Progrès du Nord;
A bas la réaction i Vive la Republique i
Cest à ce double cri que le Parti : uvrier
do Libe et l'. non republicaine democratique
containe victoire.

Cest à ce double cri qu'ils ont livré bataille
à toutes os lorces ciéricales-réactionnairesnélimites-nationa istes coalisées et c'est co
qu'i donne à la journe d'iner soi veritable
caractère et sa veritable signification.

Lost la liepublique dans son e, presion la
plus large et la plus cendus qui triomphe,
sous tous ses deguise nems, qui est écrasée
Honneur à la Ville de Libe i Honneur aux
républicains de toutes mances, moderes,
progrèssistes radicaux, (so misses qui ont
su s'elever au dessus de toutes leurs anciennes divisions, outlier jusqu'au souvenir
des violines quor lies, pour m'envisager que
l'interet superiour de la kepublique.

De l'Ielio du Nord Nous sommes l'attus à Lille, mais l'hon-neur est sant ! La lisse de l'unon collectiviste l'emporte que s' n'acces soit legar aux politiciens res-

the la Dépéche-Nouvelliste:

Depuis que le comité republicain libéral, succumbat aux altiques perses qu'en du ri, ent contre la traigne per est en de la contre d

### SOUVENIRS D'ÉLECTIONS



M. Barrois à la recherche de ses voix perdues.

De la Croix du Nord

De la Croix du Nord:

A Lil e, sans doute, nous sommes battus, sur toute la ligno.

Mais pour juger les resultats d'une battaile, il ne faut pas seule nent voir les pertes subles par seu regiment.

Il fut s'élover plus haut et envisager l'ensemble.

er, à ce point de vie général, nous n'hésitons pas à dire que l'el journée à été excellente, et si poire désaire local ne nous object à été middete, nous crierions voluires victoire.

This is and decite, nous sommes battus, sur totte la ligno.

Mais pour juger les resultats d'une bataille, il no faut pas seule nent voir les pertes subles par sun regiment.

Il fut s'élover plus haut et envisager l'ensemble.

Or, à ce point de vie général, nous n'hésitons pas à dire que l'a journée à cet éxcellente, et si noire désaire local no noire oblighe et si noire désaire local no noire oblighe et si noire désaire local no noire oblighe.

De la Lanterne

De la Lanterne

Les nouvelles qui nous parviennant des departements sont des plus saisfus ntes compensation à l'humiliant spectace e que l'aris vient de donner a la Fran é Alors que les électeurs du la capitale, dans plus de trente quarifiers, se sont montrés revelles à touies les observations de la relative au dourne quarifiers, se sont montrés revelles à touies les observations de la relative au cours de la sentite parti socialiste, le proétaital révolus les muticipaites du serve de la sentit socialiste, le proétaital révolus consciente et démocratique, cel nous suint.

De Jaurès, dans la Petite l'é mblique la sentit socialiste, le proétaital révolus consciente et démocratique, cel nous suint.

De Jaurès, dans la Petite l'é mblique la partit socialiste, le proétaital révolus consciente et démocratique, cel nous suint des propos des la groupe socialiste contre la morde des seutes des partit socialiste, le proétaital révolus de la rempire. Contre l'gommine, celle que le se fections des seutes, des cestions de l'aris, l'aris seleve à la laure teur de son rôle vouveau!

Intuite de dire que les feuilles cérificales, nationalistes et antitaite et curis l'aris seleve à la laure teur de son rôle vouveau!

Intuite de dire que les feuilles cérificales, nationalistes et antitaite au cours de l'aris de la figure de l'internation de l'aris de l'internation de l'aris de

sont nommes cansies memes conditions que le maire. La séance dans laquelle est étue le municipalité est publique comme toutes les autres scances. Une municipalité élue à huis-clos serait à bon droit sus-

et a la callle, baguette au bord de l'habit : gilet blanc.
Chapeau trançais à plumes noires avec
ganse brodée en argent.
Epde argentée à poignée de nacre;
écharpe trivolore, avec giands à frange
d'or.

Este argentée à poignée de nacre;
écharpe trivolore, avec giands à frange
d'or.

charpe trivolore, avec giands à frange d'or.

Les adjoints eux-mêmes peuvent arborer un uniforme semblable, à cette seule différence près que les broderies se limitent aux coins du collet et des parements.

Il n'est pas, d'ailleuls, jusqu'aux secrétaires de mairie qui n'aient droit à une ferblanterie du même gout.

« Le costumentest pas rigoureusement exigé», dit le grave Ruben de Condera.

M. Barrols, à Lille et M. Chatteleyn, à Roubaix, révaient de s'en offrir un. Le suffrage nniversel leur a épargné cette dépense, en leur payant une ample veste, longue comme une soutane.

Jeam BORS.

De divers côtés on nous pose la ques-tion suivante, à laquelle nous avons d'ailleurs déjà répondu :

ab volx de majorité, a sant-inppoiste du tot des adjoints.

Comme nous l'avons déjà dit, d'après la jurisprudence du Conseil d'Etat, il suffit que les opérations électorales alent éte complètes.

Il resulte no amment de nombreuses décisions, que l'élection est considérée comme complète alors même qu'un candidit à été du dans deux sections d'une même commente, ou dans deux communences, et qu'il aurait opté pour l'une on lautre, laissant ainsi un sière vacant.

Par conséquent, on peut donc procéder vala lement, dimanche prochain, à l'éle tion des municipalités de Lille et de Roubaix.

## LES ÉLECTIONS DE PARIS

Le Progrès du Socialisme

On a vu hier, dans ce lournal, le résul-tat des élections de Paris. D'après la treite République le nouveau Conseil municipal comprend 19 socialis-tes, le radicaux-socialistes, 4 républi-cains, reactionnaires et 32 nationa-

Listes, Les socialistes gagnent quaire sièges : ceux des citoyens Weber, Paris, Poiry et Ranvier. nanvier.

or the Grandais.

Par consciuent, les socialistes gardent leurs positions.

Le nembre des voix socialistes s'est dieve, de 98,000 en 1896, à 124,000 en

Tacks, 14 mat. — Le Trar se rendra à Paris au mois d'août et il compto y faire un tres long ségour. Il no sera pas accompa né par la Trarine.

M. Witte, unnistre des finances et M. Mouraviens, ministre des affaires etrangères, feront partie de sa suite.

SCRUTIN DE BALLOTTAGE

Nous complétons ci-dessous nos ren-seignements sur les dections de di-manche dernier dans les départements et la région du Nord.

### DANS LES DÉPARTEMENTS

MEXIÈRES. — Quatro socialistes sont becazzeville. — La liste socialiste est clue.

ANGOULEMF. — Les six sirges en bullot-tage sont conquis par les republicains con-tre les nationalistes. Le neuveau conseil esf entirement republicai. C'est une minici-pa ité gance sur la reuction. CillaUMONT. — Trois socialistes et six radicaux sont clus.

radicaux sont elus.

IAUTE-LOIRE. — Les socialistes sont élus à aint-loine et à sainte l'orine, haitant à aint-loine et à sainte l'orine, haitant à troite et majorité la lutte nationaliste et le comme de majorité la lutte nationaliste et le comme de la citojen l'astre, est elus tout entière, avec 200 voix de majorité, a scialiste patronne par le citojen l'astre, est elus tout entière, avec 200 voix de majorité, a scialistes sont élus et quatorie républicants a, aut voltra té alliance avec les socialistes, in e oportunisées et an reactionneure sont égalament étus par la lutation des reactionneures de des nationalistes.

Le consoil municipal as compose de trois socialistes, dix radicaux, dix-cuif opportunistes et il rua tionnaires.

NOIN.

Dans la banlieue de Paris également, à Grand-Montrou, e et à Nui-sous-Alfort, les socialistes son, éus, imposant use écrasaute defaite aux nut.obs listes.

Frider-NAN.— La liste radicale-socialiste est élue tout outere.

PritProyNan. — La liste radicale-socialiste est clue but enture.

TOURS. — Lo conseil est alast composé :
5 moderes, Erradicaua, / soria istes, 1: rallies, o conservateurs et 2 nationaristes.

DijOn. — La liste opp reuniste passe tout
entiere, à l'esception de M. Methud, conseil er sortant, qui est reinpla e par lo docteur rament, and dut de la liste de dufense
republisaire, qui est dia avec op. 5 voix sur
l., do insertis et 15p 2 votante.
Lo conseil se compose de ... opportunistes
et de 12 conservate. 18.
Un incident scandaleux s'est produit dans
l'après midi, en cerical, president d'un nureau de vote, activaires introduisant dans
l'urne des builetins de la liste clericale.
r roces-verbai a et è 1, m. unitement dressé
et plainte de posée au parquet.

M'd'Affense Laglatte esses-las passas las pages.

nanste qui arrivalt en tota au premier tour.

et Le Grandais.

Par conséquent, les socialistes gardent leurs positions.

Le nombre des voix socialistes s'est éleve, de 98,000 en 1896, à 124,000 en 1896.

Le parti socialiste à done gagné en quatre ans , à Paris , vingt-six millevoix.

Le MUNICIPALITE DE CARMAUX

Cormant, 13 mul, — On sait qu'au premier tour, la late social ste a été élue à Carmaux avec une impos ute ma orite, malire le smannures et la pression du naut patronat.

L'élection de la nouvelle municipalité à eu cleu dimanche dermi erre.

Calvignac, ancièn mare de de dime al carmaux avec une impos ute ma orite, malire le smannures et la pression du naut patronat.

Collection de la nouvelle municipalité à eu cleu dimanche dermi erre.

Calvignac, ancièn mare, caté de diu maire à l'est de de de de la lieu du contre section ainte est usation faint our son nom.

Calmette, maire soriant, a été réélu, au second tour de se ruin, a dunanimité.

Les doux anciens aljoints, l'anty et l'our contre de de les sons les feur des uses combités es ruices contre de vers variant de la liste de le avec un charce de vers variant de la liste four de la liste socialiste contre le conseil de la manifestation fait our son nom.

Calmette, mare soriant, a été réélu, au second tour de se ruin, a dunanimité.

Les doux anciens aljoints, l'anty et l'our de l'est de la liste socialiste contre de vers variant de la liste de la liste de la liste de l'est d

Talks, — Les arrettes de la municipalită sortante a obtenu ne 3. e. voi. A ...27.

TAlks, — Les arrettes de ballataire sont accorates aux socialistes 2 cantine, orau net sant-sulp ce, habistes at next ment.

La liste cuvriere est elec à refus.

Dans l'ensem le les mentes de élection municipalités or et le tours de servitin, le 4 socialistes et les radicaex gag. ent sur le resont sur les socialistes et les radicaex gag. ent sur les socialistes et les radicaex gag. ent sur les

Adolphe D'ENNERY

DEUXIÈME PARTIE III

— Comment! diable, as-tu fait pour sord" aujourd'hut? s'informa Nicolas... Et il ajouta en riant: — Ton maltre t'a donc làché la chai-

Ton mattre t'a donc macha a me ?

— Je n'ai plus de maitre, pour le quart d'heure, répliqua Laviolette.

— Et depuis quand n'es-tu plus chez ton maitre ?

— Depuis ce matin... Sans quoi, est ce que j'aurais pu venir voir cette exécution me j'aurais pu venir voir cette exécution.

- Depuis ce matin... Sans quoi, est ce que j'aurais pu ventr voir cette exécution qui a mis tout Paris sur pled ?...
- Et pour quel motif as-tu quitté ta place?
- Tu appelles ca une place? dis plutôt un enfer! Jen avais as-ez de la surveillance soupçonneuse et humiliante de ce vieil avare dont les yeux per étuellement attachés sur tous ceux qui l'enfourent semblent dire: ne m'avez-vous pien voié?

Et qui a-t-il maintenant, augrès de

seul, entre deux femmes, dont une toute jeune fille.
Frochard tendait l'oreille, ce qu'il entendait paraissait l'intéresser vivement.
— Ouf, répondit l'aviolette, et la petite Marthe est d'un dévouement sans bornes. C'est un ans, ed ec ourage de patienne et il en faut de la patience avec ce diable d'homme-là!. Mais la pauvrette supporte tous les caprices, tous les emportements avec une donceur, une resignation suns pareilles, et son unique pensée est d'adoucir les souffrances du vieux nodagre: ainsi, ce matin, avant mon

de s'absenter...
Il ne peut donc pas se passer un seul jour de son docteur? demanda Jean-Ni-

jour de son docteur : dentante a vould colas, — C'est-à-dire que Mlle Marthe a vould profiter de la circonstance pour faire ve-nir un célèbre médecin, M. le docteur burocher... — Durocher ? s'exclama Jean-Nicolas, je ne connais que ça ... Il demeure rue st-Louis-en-lie, 14 ? — Précisément.

voir comme je sais me nure passage, moi...

Et, jouant des coudes et des épaules, lan len domestique de M. des Frolands purvint à avancer, peu soucieux des injures dont l'accaulaient ceux qu'il bousculaient rudement.

Frochard essaya de le suivre.

Il ne vonlait, à aucun prix, perdre sa trace.

trace. C'était déjà beaucoup d'avoir l'adresse du médocin; mais il importait surtout de connaître la demeure du million-

de connaire la demente de l'antice naire.

Pour cela, 'il fallait suivre Laviolette qui devait aller rendre la répondre du docteur à Mile Marthe.

Décidé à ne pas se séparer de lui, le robuste bandit se mit à pousser vigoureusement afin de profiter du sillon que Laviolette se traçait dans cette mer humaine.

gealt quelques mot set lesqueis la containe de la control de la control

rue.

Il ne s'était pas trompé.
Laviolette, après avoir encore parcouru
nne cinquantaine de pas, en remontant
la rue, s'etait arrèté devant une maison
aux fenêtres fermées et dont la façade
poircle par le temps et effroyablemen
lézardée témoignait bien de la ladrerie
de son propriétaire.

— C'est dans cette maison, pensa le
misérable, que se trouvent « mes millions ».

court. de la bonno nouvelle.

Jamais, depuis qu'il «travaillé,» affaire
plus belle ne s'était présentée, pensaitil, dans des conditions aussi favorules.

lécardé témoignait bien de la ladrerie de son propriétaire.

— C'est dans cette maison, pensa le misérable, que se trouvent « mes millions ».

La violette avait frappé deux petits son execution, un véritable coup de mai-tre, ité.

In allait faire en sorte de laisser le visé.

In allait faire en sorte de laisser le visé.

In allait faire en sorte de laisser le visé.

In allait faire en sorte de laisser le visé.

In allait faire en sorte de laisser le visé.

In allait faire en sorte de laisser le visé.

In allait faire en sorte de laisser le visé.

In allait faire en sorte de laisser le visé.

In allait faire en sorte de laisser le visé.

In allait faire en sorte de laisser le visé.

In allait faire en sorte de laisser le visé.

In allait faire en sorte de laisser le visé.

In allait faire en sorte de laisser le visé.

In allait faire en sorte de laisser le visé.

In allait faire en sorte de laisser le visé.

In allait faire en sorte de laisser le visé.

In allait faire en sorte de laisser le visé.

In allait faire en sorte de laisser le visé.

In allait faire en sorte de laisser le visé.

In allait faire en sorte de laisser le visé.

In allait faire en sorte de laisser le visé.

In allait faire en sorte de laisser le visé.

In allait faire en sorte de laisser le visé.

In allait faire en sorte de laisser le visé.

In allait faire en sorte de laisser le visé.

Et, mentalement, il répéta:

- Durocher, rue Saint-Louis-en-l'ile,

14.2 — Précisément, et comme il ne pent venir qu'apres demain soir, it faut même que j'allie prevenir Mile Marthe, qui esperait avoir sa visite pour demain soir, it faut même que j'allie prevenir Mile Marthe, qui esperait avoir sa visite pour demain soir, it faut même que j'allie prevenir Mile Marthe, qui esperait avoir sa visite pour demain soir, it faut même que j'allie prevenir Mile Marthe, qui esperait avoir sa visite pour demain soir, it faut même que j'allie prevenir Mile Marthe, qui esperait avoir sa visite pour demain soir, it faut même que j'allie prevenir Mile Marthe, qui esperait avoir sa visite pour deroit pour frochard, à en juger par l'autention soitenue qu'il prétait à la conversation. A ce moment, il se produsit un mouvement de houle tres prononcé...

- l'il se mit à fouiller du regard les groupes de la cavalerie dispersatur. Il aperqui Laviolette qui, un instant inversé, éstait vivement releveremis en marche.

- All pensa Frochard, voil a cert de garde ment apertie de la marche des nuit de plus cite en marche. Et il se mit à fouiller du regard les groupes de la cavalerie dispersatur. Il aperqui Laviolette qui, un instant inversé, éstait vivement releveremis en marche.

- All pensa Frochard, voil cert du garde ment apertie du la marche des nuit de plus cite en manthe de nuite qu'il prétait à la conversation. A ce moinent, il se produsit un mouvement de houle res prononcé...

- Il se mit à fouiller du regard les groupes de la cavalerie dispersatur. Il aperqui Laviolette qui, un instant inversé, éstait vivement releveremis en marche.

- All pensa Frochard, voil à cert de garde ment apertie de la vive de M. des Frochards es des chevalus. A tout le plus coule de un de plus en marche.

- All pensa Frochard, voil à cert de garde ment apertie de la vive de M. des Frochards es des chevalus.

- Il aperqui Laviolette qui, un instant in provide de la veix terme en marche.

- Après avoir parcouru une partie de la vive remis en marche.

- Pu

adressée.

- Vollà qui tombe à merveille, contimuit Frochard, je reimpliceral facilement le célèbre Durocher.

il ne s'agissait plus que d'empêcher
celul-ci de faire sa visite chez son nouveau client.

Quel moyen employer pour arriver à
ce but ?

. Le prévenir que M. des Frochards
n'avait plus besoin de ses services ?
On ne procède pas de la servic avec les
praticlens en renom.

Frochard eut aiors la pensée de retarder d'un jour la visite du de ceur.

praticiens en renom.
Frochard eut aiors la pensée de retarder d'un jour la visite du do tour.
(4 mirra.)

LES

CRPHELIES

PAR

Adolphe D'ENNERY

- Une petite nièce à lui, appelée Marthe, une fille de quatorze ans, douce comme un agneau, et qui travaite autant que le ferait un homme.

- Mais elle ne suffira pas à elle seule au servi e de toute une maison.

- M. des Frolands a tris, pour me remplacer, au de ses cousines, tu sais... la parente pauvre dont au resoin, on fait su demestique...

- De sorte que voilà ce bonhomme seul, entre ueux iemmes, dont une toute peune file.

podagre: ains, ce matin, avant non defart, elle m'a supplié d'aller chercher un autre docteur, parce que le nôtre, c'est-à-dire celui qui soign e depuis long-temps M. des Frolands, — a ctc obligé de s'ausenter.

- Précisément.

Frochard it un imperceptible mouvement, et ses yeux brillèrent tout à coro d'une lueur étrange.

La lolette se traçait dans cette mer humaine.

Il était jusque-là parvenu à se maintenir tout près de lui; mais. au dénou-

première lois quo vous comparaissez devant.

Le prevenu. -- Morsieur lo président est blen non de se rappe er nospremières entrevues. Mine la presidente va lien :

## LE TZAR A L'EXPOSITION

avoisinaient le marché.

Frochard dut s'orienter pour regagner son domicile par le chemin le plus

Mais ce coup de fortune exigeait, pour on exécution, un véritable coup de mai